Le Burundi reconnaît pour la 1ère fois des "exécutions" extrajudiciaires par la police

@rib News, 24/04/2015 â€“ Source AFP Le procureur gÃ©nÃ©ral du Burundi a reconnu vendredi pour la premiÃ¨re fois que trois membres d'un groupe rebelle avaient Ã©tÃ© exÃ©cutÃ©s par la police dÃ©but janvier aprÃ¨s des affrontements dans le nord-ouest du pays. Le procureur, Valentin Bagorikunda, rendait vendredi les conclusions d'une enquÃªte ordonnÃ©e aprÃ¨s des accusations portÃ©es en fÃ©vrier par Human Rights Watch (HRW).

Le groupe de dÃ©fense des droits de l'Homme avait accusÃ© l'armÃ©e et la police burundaise d'avoir "commis au moins 47 exÃ©cutions extra-judiciaires entre le 30 dÃ©cembre 2014 et le 3 janvier 2015", aprÃ¨s des affrontements entre les forces gouvernementales et un groupe rebelle qui s'Ã©tait infiltrÃ© dans la province de Cibitoke, depuis la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC) voisine. L'armÃ©e avait affirmÃ© avoir matÃ© le groupe et tuÃ© une centaine de ses membr dans les combats. HRW reprochait aux forces de l'ordre d'avoir exÃ©cutÃ© des personnes qui s'Ã©taient rendues. "Tous les combattants arrÃªtÃ©s par lâ€™armÃ©e durant les combats ont Ã©tÃ© remis Ã la police, toutefois, on dÃ©plore trois comb qui ont Ã©tÃ© exÃ©cutÃ©s par des Ã©lÃ©ments indÃ©licats de la police", a affirmÃ© vendredi M. Bagorikunda. "Ils ont Ã©tÃ lâ€™armÃ©e Ã la police mais des policiers les ont exÃ©cutÃ©s lors de leur acheminement vers les enquÃªteurs", a-t-il insistÃ© affirmant que "trois policiers ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s et Ã©crouÃ©s. Câ€™est la premiÃ¨re fois que la justice de ce pays d'Afriqu Grands Lacs reconnaÃ®t des exÃ©cutions extrajudiciaires. Le Burundi avait notamment rÃ©futÃ© des accusations portÃ©es en 2011 par l'ONU. Le Bureau des Nations unies dans le pays avait documentÃ© une soixantaine d'exÃ©cutions de militants d'opposition ou d'anciens rebelles, mais une commission d'enquÃªte mise en place Ã l'Ã©poque avait conclu Ã de fausses allÃ©gations. Selon le procureur, lors des affrontements de janvier, 85 assaillants ont Ã©tÃ© tuÃ©s et 15 capturÃ©s. L'armÃ©e burundaise a elle perdu 5 soldats, a-t-il ajoutÃ©. "Notre commission a travaillÃ© en toute indÃ©pendance et a Ã©tab que lâ€™armÃ©e burundaise a fait son travail correctement, dâ€™ailleurs tous les tÃ©moins (citÃ©s par HRW) se sont rÃ©tra dit ne pas reconnaÃ®tre les propos quâ€™on lui avait attribuÃ©s", a assurÃ© M. Bagorikunda. Une ONG locale de dÃ©fense droits de l'Homme, lâ€™Aprodeh, avait fait Ã©tat de "pressions" exercÃ©es sur les tÃ©moins des exÃ©cutions extrajudiciaires, que le procureur a aussi niÃ©. Les autoritÃ©s burundaises n'ont jamais rÃ©vÃ©lÃ© lâ€™identitÃ© du groupe rebelle. "Lâ€™ poursuit pour dÃ©terminer les responsables de cette attaque, mais câ€™est une enquÃªte complexe qui demande du temps", a poursuivi M. Bagorikunda.